



# Trait d'Union

Le journal  
de l'UNEF Paris IV (AGEPS) et de l'UNEM

Numéro 15 bis  
Septembre 2000

## EXAMENS: SEPTEMBRE NOIR

Vous avez aimé l'organisation de la session de janvier, adoré celle de la session de juin. La session de septembre vous conduira sans doute au sommet de la félicité. Elle sera plus catastrophique encore que les deux précédentes réunies.

Un nombre significatif d'entre nous ne savaient pas au premier septembre s'ils devaient ou non la passer... faute d'avoir reçu leurs résultats de juin.

D'autres paraissent avoir reçu des relevés tout à fait fantaisistes. Un exemple en première année d'histoire: avec 10, 9; 11 et 11 aux quatre périodes, à coefficients égaux, la moyenne indiquée pour l'UE est 9,5 ! En deuxième année (pour éviter cet inconvénient ?) des relevés ne donnent que les moyennes, pas le détail des notes. Pas moyen de savoir ce qu'on doit repasser...

Dans certaines matières (licence de philo par exemple), on en est déjà à préparer une troisième session en octobre la deuxième étant considérée comme définitivement compromise.

Enfin, pour ceux qui ont la chance d'avoir reçu une convocation exacte, il reste encore un obstacle. En effet, les épreuves y sont désignées par des codes ahurissants de longueur, à charge pour le destinataire de deviner de quelle matière et de quel semestre il s'agit.

**La cause principale du désastre est la semestrialisation Bayrou-Allègre:** deux fois plus d'épreuves, puisqu'il faut rattraper janvier et juin, complication à l'extrême des coefficients. Mais **son effet s'est trouvé décuplé à Paris IV par sa conjonction avec une autre calamité, également imposée par le ministère: le système informatique Apogée.** Tout le monde savait, et nous l'avions dit en conseil, qu'il avait fait exploser à peu près toutes les universités où on l'avait introduit. Pourtant, on a commis la folie de le mettre en place à Paris IV l'année même où la semestrialisation bouleversait tout.

Le résultat est là. Il faudra en tirer les conséquences pour la suite.

Nous savons déjà celles que veulent tirer les promoteurs de la réforme et d'Apogée: pour supprimer le problème, supprimer la session de septembre, et supprimer la capitalisation des acquis. Nous devons imposer les nôtres.

**Nous appelons tous les étudiants de Paris IV à se mobiliser dès la rentrée pour l'abolition de la semestrialisation, et la suppression du système Apogée.**

D'ici là, nous demandons à toutes les victimes du bug de cette année de prendre contact avec nous. Il est trop tard pour trouver une solution globale satisfaisante pour cette session: il s'agit pour chaque problème individuel de trouver la solution la moins mauvaise pour l'étudiant. **Le président Molinié nous a reçus ce vendredi 7 pour s'engager à examiner et traiter favorablement tous les dossiers que nous lui présenterons. Nous veillerons à ce que cet engagement soit tenu.** Mais évidemment, nous ne pouvons traiter que les problèmes dont nous avons connaissance.

### *SOS Inscriptions*

Si on te refuse l'inscription **dans la filière de ton choix**, adresse-toi à nous (permanences au pied de l'escalier F) de 11h à 16h environ, tel: 01-40-46-32-27 (répondeur).

**En juillet, notre action a permis l'inscription à Paris IV de près de 100 bacheliers refusés par RAVEL. En septembre, la lutte continue.**

# **Pour une Université publique de qualité ouverte à tous...**

Ça vous semble un slogan banal ?

Pourtant, ailleurs qu'à l'UNEF, il n'est guère partagé.

La politique menée de manière continue depuis plus de trente ans n'a cessé de remettre en cause le service public de l'enseignement supérieur. Cette politique a connu une accélération avec les ministres Bayrou puis Allègre (manifestement d'accord sur tout): on peut parler de casse du service public, et même d'une véritable privatisation.

## **Une Université ouverte à tous ?**

Le montant de l'aide sociale n'a cessé de régresser, proportionnellement au nombre d'étudiants, tandis que le coût des études augmente

De plus en plus d'entre nous doivent se salarier, souvent en plein temps, aux dépens de leurs études (d'autant plus que la semestrialisation imposée par la réforme Bayrou-Allègre les désavantage encore plus)

Chaque année, des milliers de bacheliers se voient refuser la filière de leur choix par le système RAVEL. Pour les étudiants étrangers, c'est bien pire:

## **Une Université de qualité ?**

De moins en moins de création de postes d'enseignants entraîne de plus en plus de TD surchargés.

Des menaces de plus en plus précises pèsent sur les enseignements jugés "non rentables". La semestrialisation limite la durée des enseignements, remet en cause la cohérence l'année et la qualité des examens

## **Une Université publique ?**

De moins en moins. Sous prétexte de "professionnalisation", elle est livrée aux intérêts privés. Les entreprises paient (un peu) et en retour choisissent ce qui est enseigné. La garantie pour nous de trouver un emploi ? Pas du tout. Plutôt celle d'être un stagiaire payé 2000 F par mois pendant ses études, et rapidement un chômeur ensuite. Parce que les entreprises ont intérêt bien sûr à prendre des stagiaires plutôt que des salariés, qu'il faut payer. Parce que de telles formations sont à courte vue.

Un exemple: on a créé à Clermont il y a quelques années un "DEUG Michelin". Que vont devenir ses titulaires maintenant que Clermont licencie ? Cette politique se généralise cette année avec la création d'un nouveau diplôme, la "licence professionnelle". L'essentiel des études et des épreuves: un stage d'un semestre, noté par le patron ! Contenu des études ? le patronat décide. L'avantage d'une formation générale, c'est qu'elle permet ensuite de s'adapter. Celles-là ne le permettront pas.

Il est clair que dans cette Université qu'on nous prépare, il y aura peu de place pour les études de Lettres. La même logique a conduit Bayrou puis Allègre à restreindre leur principal débouché, l'enseignement, en réduisant de 40 % en quatre ans le nombre de postes au CAPES et à l'Agreg)

Trois raisons d'être dégoûté de faire des études ?

## ... un syndicat étudiant présent au quotidien sur la fac

Non, **trois raisons de nous mobiliser pour défendre nos études**. En mars dernier, la mobilisation de toute l'Education nationale a obtenu le départ d'Allègre, qui n'est certes pas l'inventeur de cette politique, mais en était le symbole, et une pause dans les réformes.

C'est la preuve que la lutte peut payer. Elle doit être poursuivie, pour empêcher Lang de reprendre la politique d'Allègre, comme il en manifeste l'intention, pour obtenir l'abolition des réformes d'Allègre et de Bayrou.

Pour nous, c'est à cela que sert un syndicat étudiant: à nous défendre.

À informer sur la réalité des réformes, et sur le fonctionnement de l'Université (c'est à cela que sert *Trait d'Union*. Des analyses plus détaillées dans *Le Guide de l'Étudiant*) et à appeler à la mobilisation contre elles.

À agir pour limiter leur application sur notre fac. Grâce à une pétition, des assemblées générales à Clignancourt et à l'action de nos élus dans les conseils, nous avons ainsi obtenu, contre la réforme Bayrou-Allègre, le maintien du principe que toute matière où on a la moyenne est définitivement acquise

À défendre individuellement les étudiants victimes de cette politique. Ainsi notre SOS-Inscription permet-il l'inscription en fac de nombreux bacheliers refusés par RAVEL

**Trois bonnes raisons de penser à adhérer à l'UNEF à la rentrée, donc.**

### *Vous avez dit réunification ?*

C'est la blague de l'été. Vous avez rencontré, ou rencontrerez des gens vous expliquant que le "mouvement étudiant" se "réunifie" et tentant de vous vendre des cartes de participation à cette grande œuvre.

Que ce soit faux, nous en sommes la preuve vivante.

Pourquoi refusons-nous cette unité si joyeusement affirmée ? Parce qu'elle n'aurait rien de syndical.

L'UNEF-ID a été fondée en 1980 par la fusion de groupes hostiles à l'UNEF. Au départ syndicat étudiant, avec lequel l'UNEF travaillait le plus souvent possible, malgré les désaccords de fond et de méthode, elle a connu depuis une dizaine d'années une dérive, qui l'a conduite à n'être plus aujourd'hui qu'une machine à encaisser des cotisations en juillet et à gagner des élections l'hiver, absente des facs quand il n'y a ni inscription ni élection.

Quand elle apparaît, c'est pour vous dire "Tout va bien, c'est grâce à nous", alors que la situation des étudiants et de l'Université ne cesse de se dégrader, de réforme en réforme. Elle a en particulier qualifié la désastreuse réforme Bayrou-Allègre de "grande victoire"

L'"unification" est son dernier mensonge, appuyé sur le fait qu'une partie du bureau national de l'UNEF s'est ralliée à elle. Le plus drôle est que ces gens-là aient le culot de se prétendre "indépendants et démocratiques", alors qu'ils ne procèdent que par additions d'appareils politiques étrangers à la réalité des facs.

La majorité des militants de l'UNEF, dont nous sommes, a refusé ce ralliement et est déterminée à continuer l'UNEF comme le vrai syndicat vraiment étudiant dont les étudiants ont besoin pour les défendre.

## Droits d'inscription: ce qu'il faut savoir !

Tu viens de payer, ou vas payer très cher pour t'inscrire ou te réinscrire à Paris IV. L'augmentation des droits d'inscription est un des (nombreux) aspects de la dégradation de la condition étudiante. En 1984, l'inscription coûtait 100 F, et la sécu était gratuite. Depuis, tous les ministres ont dit vouloir aider les étudiants, mais l'augmentation a été constante, sans qu'aucune justification en soit jamais donnée.

**Ce qu'on ne sait pas assez:** la loi Savary donne le droit à chaque étudiant de demander à être exonéré du paiement des droits d'inscription (les boursiers le sont automatiquement). Il faut écrire au président, en expliquant en quoi ta situation personnelle justifie une telle décision, pour lui demander le remboursement des droits que tu as payés en t'inscrivant. D'après la loi, dix pour cent du nombre total des étudiants peuvent être exonérés. Ce total n'a jamais été atteint à Paris IV... faute d'un nombre suffisant de demandes. N'hésite pas à nous contacter à la rentrée pour présenter la tienne

 **L'UNEF demande:** qu'on revienne à la situation de 1984 (droits limités, sécu gratuite). Que les étudiants soient informés des possibilités d'exonération.

 **L'UNEF a obtenu:** l'an passé, plusieurs dizaines d'étudiants ont été exonérés grâce à nous. Depuis 1998, suite à un vote du CA à notre initiative, tous ceux qui font une demande d'AIE (voir l'article sur l'aide sociale) sont automatiquement exonérés

 **L'UNEF peut t'aider:** à rédiger ta demande d'exonération, et en la transmettant à l'administration, ce qui te garantit qu'elle sera examinée et suivie.

### POUR NOUS DÉFENDRE, SYNDIQUONS NOUS !

La rentrée est toujours pour nous l'époque des problèmes: inscription, examen, aide sociale, logement, achat de livres... D'année en année, ils sont aggravés par la politique de restrictions budgétaires: moins de personnel, moins d'aides, tandis que les droits d'inscription et le ticket RU augmentent beaucoup plus que l'inflation. Ils sont aussi aggravés par les réformes qu'Allègre nous a laissés en partant.

Bref, c'est à la rentrée qu'est la plus évidente l'utilité d'un syndicat étudiant. L'UNEF Paris IV continuera à informer sur les réformes qui cassent l'Université publique et à appeler à la mobilisation contre elles. Elle est à la disposition de tout étudiant ayant un problème d'inscription, d'aide sociale, d'examen, de droit au séjour... pour l'aider par tous les moyens à sa disposition.

Deux remarques pour finir: 1) Il n'y a pas de syndicat étudiant sans étudiants syndiqués. 2) Plus un syndicat compte de militants, plus il est efficace au service des étudiants.

Conclusion: la rentrée est le bon moment pour penser à se syndiquer. Si tu apprécies ce que fait l'UNEF, pourquoi ne pas la rejoindre ? Si tu juges, avec raison, notre travail insuffisant, c'est une excellente raison de venir contribuer à l'améliorer en adhérant.

C'est ensemble que nous pourrons construire à Paris IV un syndicat toujours plus efficace pour nous défendre, et bâtir au niveau national une véritable unité syndicale, loin de la pseudo-réunification par addition d'appareils absents des facs que prétend imposer l'UNEF-ID.

**UNEF Paris IV UNEM Sorbonne, le premier syndicat étudiant de Paris IV**

**Pour tout problème (inscription, aide sociale, examen, droit au séjour...) n'hésitez pas à nous contacter:** Sorbonne: au pied de l'esc.H, à côté du service des Bourses (salle 121), Clignancourt: à

gauche en sortant des Amphis, Malesherbes salle 113, tél. 01-40-46-32-27 (répondeur) <http://paris4.unef.org> (paris4@unef.org)



Prénom et nom:

Adresse:

Tél (éventuellement):

Année et filière:

o Je souhaite être informé des activités de l'UNEF Paris IV et recevoir régulièrement *Trait d'Union*.

o Je souhaite adhérer à l'UNEF et joins (cotis. 80F. premier versement minimum 10F)

A remettre à la table de l'UNEF esc. F ou à envoyer à UNEF Paris IV, 1 rue V. Cousin 75230 Paris Cedex 05.